

suivant ses caprices ou ses intérêts, donné la primauté tantôt à une espèce & tantôt à une autre : les quadrupèdes qu'on détruit, & qu'on gouverne le plus absolument, sans qu'ils se révoltent, ceux dont on fait les meilleurs esclaves, tels que les chevaux, les bœufs, les chameaux, les brebis, les chiens, ont quelquefois obtenu le premier rang : on a jugé de leur valeur & de leur mérite par leur utilité, par leur obéissance. Les anciens, au contraire, ont cru que cette soumission & ce goût pour la servitude, loin d'annoncer la noblesse de l'instinct, ne déceloit que de la pusillanimité ; ils ont donc pris le lion pour le chef & le roi des animaux ; parce qu'il est brave, destructeur, pourvu d'une force démesurée, & d'une férocité indomptable, qu'on a comparée apparemment à celle des despotes asiatiques ; mais comme le grand tigre a le double de la férocité du lion, & des muscles également robustes, des dents également tranchantes, il paroît qu'il auroit dû avoir la préférence, dès qu'on lui assignoit un penchant invincible pour le carnage, une soif insatiable du sang, & une antipathie contre tout ce qui respire,

Quelques nations des Indes orientales, enchan-
tées de la docilité de l'éléphant ; ne connoissent point d'animal supérieur à celui-là, exagèrent ses vertus, le regardent comme un chef-d'œuvre d'intelligence : & lui attribuent plus d'esprit qu'à eux-mêmes ; tandis que d'autres Indous, placés à côté des premiers, n'ont de véritable respect que pour la vache dont ils ont sanctifié la race.

Ces opinions populaires, dont chacune renferme une absurdité particulière ne doivent ni ne peuvent guider un naturaliste que veut

enclasse
du reg
cette m
de l'or
un si g
tive de
indiscip
décider
plus e
faut qu
interne
pour m
rang &
dans la
l'Orang
rien,
chant
on lui
dans le
cet enc
l'analog
on peu
drupede
de l'Or
si gran
assurent
blent,
objecter
la natur
s'expatr
à peine
partie d
remmer
de prop
n'a été a
tale : c'e
privilege